

# LEKHA DODI

Parachat *”Leh’ Léh’a”*

n° 576

## « La Véritable Question », par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

*Hachem* demande à *Noah’* de construire une arche et de se réfugier à l’intérieur avec sa famille. Par contre, *Hachem* demande à *Avraham* de se détacher de toutes ses relations familiales pour se réaliser à l’extérieur, en se mesurant à diverses situations éprouvantes.

*Avraham Avinou*, le véritable novateur, n’hésite pas un instant à briser toutes les idoles de son père. Il ne se laisse pas intimider par le terrible roi *Nimrod* qui le jette dans la fournaise de feu. *Avraham Avinou* bouleverse les idées de sa génération par sa pertinente question : Qui est le créateur du monde ? Qui a créé ce monde parfait où rien ne manque ? Tout y est au service d’une créature exceptionnelle animée d’une intelligence remarquable : l’homme ! Est-il possible que l’œuvre de la création d’une haute précision soit le résultat du hasard, le produit du Bing bang ? NON, c’est Impossible. A l’origine de tout, il se trouve un Génie DIVIN. Il y a un CREATEUR qui est D.... Et quel est le but de cette Création ?, manger, boire, gagner de l’argent, s’amuser, construire une maison !, et puis La MORT ! Traverser le tunnel de la vie, pour quel intérêt ?

Oui ! Il y a un but : se construire soi-même !, en se mesurant aux diverses situations de la vie.

*Avraham Avinou* construit sa personnalité dans chacune des situations qu’il vit, sans émettre aucune critique envers la promesse de D..., qui lui avait ordonné de quitter son pays pour aller dans un autre où il serait béni. Arrivé au pays de la Bénédiction, il y trouve d’abord la famine. Sans douter, il prend le

chemin de l’exil en Egypte, où son épouse *Sarah* est prise en otage. Tout semble fait pour déstabiliser *Avraham*. Or bien au contraire, confronté à ces épreuves, il en ressort renforcé dans sa croyance. *Avraham Avinou* n’attend pas d’intervention miraculeuse en sa faveur, il ne cesse de solidifier et de consolider sa foi en l’Et... à travers chaque circonstance, y compris les plus éprouvantes.

Cependant, *Avraham Avinou* a une véritable question (*Berechit* 15- 1) : « *Hachem* dit à *Avraham* dans une vision : N’aie pas peur *Avraham*, Je suis un bouclier pour toi, ta récompense est très grande ». *Avraham* pose alors, au verset suivant, la question à *Hachem* : « Etern... D.... que me donneras-Tu, alors que je m’en vais sans enfants et l’intendant de ma maison est *Eliézer de Damas* ? ». La préoccupation d’*Avraham* n’est pas l’héritier de ses biens matériels mais plutôt l’héritier de son capital spirituel.

*Hachem* rassure *Avraham* en lui disant (*Berechit* 15-4) : « Celui là n’héritera pas de toi, seul celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier ». Le verset 6 ajoute : « Et *Avraham* eut émouna (foi) en *Hachem*, et *Hachem* lui compta comme un mérite ». L’héritier qu’*Avraham* demandait à *Hachem* était celui qui perpétuerait son message de l’existence du D.... CREATEUR. Ici, *Avraham* est qualifié de croyant par sa émouna ; parce que CROIRE dans le fait d’avoir des enfants qui perpétueront le message de leur père dépend du libre arbitre de l’héritier, ce qui ne représente pas un acquis. *Avraham Avinou* a cru en la parole d’*Hachem* : c’est là une véritable question qui exige une grande émouna !

### Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 31 octobre 2014 - 7 marh’echvan 5775

**Allumage des Nérot 17h05 / Coucher du soleil 17h23**

Samedi 1<sup>er</sup> novembre 2014 – 8 marh’echvan 5775

Fin du Chéma 09h09

**Fin de Chabat 18h06 / Rabénou Tam 18h23**

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de notre Maître  
Rabénou Ovadya Yossef ztsoukal**

**Minh’a en semaine au C.E.J. 12h40**

## **Anniversaire dans un restaurant non cachère !**

***D'après le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita – Véaarev Na volume 1 page 350***

Un jeune homme qui a fait téchouva depuis quelques années et, barouh' achem, il est revenu dans le chemin de la foi, de la Tora et de la pratique des mitsvot. Son père l'aide beaucoup et le soutient financièrement même si lui-même est très éloigné de la Tora et de la pratique des mitsvot. Un jour le père contacte son fils et lui dit que c'est bientôt son anniversaire et qu'il souhaiterait que son fils soit présent ; son anniversaire se déroule dans un restaurant non cachère, il comprend que son fils ne consommera rien, mais il tient à ce que son fils soit là et lui offre même la possibilité de dire quelques paroles de Tora en présence des convives !

La question du fils est de savoir s'il a le droit, voire le devoir de participer à l'anniversaire de son père dans ce restaurant non cachère et ce à titre de reconnaissance envers son père, bien entendu sans ne rien consommer et sans se présenter en apparence d'un religieux pour ne pas que cela entraîne du h'iloul achem – profanation de D'IEU ?

Rav Elyachiv zal a répondu que ceci est formellement interdit effectivement à titre de h'iloul achem.

En aucun cas et sous aucune forme le fils ne peut participer à cet événement qui est en soi une profanation de D'IEU. Comment respecter son père et en même temps déshonorer son père céleste ?! (nb : n'oublions pas de rappeler qu'on n'a pas le droit d'écouter les parents lorsqu'ils nous demandent de transgresser la volonté divine...)

Lorsque les Enfants d'Israël ont demandé de la viande à Moché dans le désert, Moché dit à D'IEU « avons-nous la possibilité de répondre aux besoins de tout le peuple ? », sur quoi D'IEU lui a répondu « la main de D'IEU connaît-elle l'impossibilité de répondre au peuple ?! » ; Moché a fauté dans ses propos et pourtant sur cela il n'est pas puni ! Alors que lorsque les Enfants d'Israël ont demandé de l'eau et que D'IEU a dit à Moché de parler au rocher, et qu'il le frappe, D'IEU punit à Moché prétextant « vous n'avez pas sanctifié mon nom ».

Quelle est la différence entre ces deux épisodes ?

Le premier épisode est une discussion qu'il y a entre D'IEU et Moché alors que le second épisode s'est produit en présence de tout le peuple, il en a découlé de la profanation de D'IEU en public, chose très grave.

La faute du h'iloul achem ne connaît pas de crédit – Kidouchin 40A, la sanction tombe immédiatement.

### **L'immortalité d'Israël**

***tiré d'un discours de Rav Chah' ztsal***

Notre réconfort face aux malheurs qui nous poursuivent, et face à la peur et au souci du lendemain, qui connaît la tranquillité le roi David a dit « ton bâton et ton soutien m'ont consolé – chivté'h'a oumichahté'ha etc ». Les malheurs et la confiance dans la bonté divine nous maintiennent en vie. De toute évidence nous aspirons à suivre la voie divine, toutefois le mauvais penchant et le poids des peuples nous en empêchent alors nous prions à D'IEU qu'il soit témoin de nos malheurs, c'est là tout notre soutien !

Le Torat Cohanim explique : D'IEU ne nous a pas répugnés malgré tout ce que nous passons en exil. Qu'est-ce que D'IEU trouve encore en nous pour ne point nous rebutés ? LA TORA QUE NOUS GARDONS ! De toute apparence nous sommes rejetés, assujettis, poursuivis, massacrés etc. Et nous sommes encore en vie, encore là ! Pourquoi Israël ne disparaît pas ? Parce que lorsque le juif est accroché à la Tora il devient immortel et éternel, comme la Tora elle-même ! La Tora est notre seule et unique assurance pour ne pas périr.

Face aux horreurs qu'Israël vit nous devons nous renforcer dans la foi, et plus essentiellement dans l'étude de la Tora qui est notre seul secours, ainsi que dans l'éducation des enfants dans le chemin de la Tora. La Tora nous a accompagnés durant tout l'exil et ses persécutions et c'est elle qui nous a donné victoire.

## **La Source de Toute Bénédiction !**

**d'après un discours de notre Maître le Gaon Rav Ovadya Yossef ztsal** (Péniné Yossef 5760 page 17)

Dans la paracha de cette semaine Leh' Lé'h'a il est dit au chapitre 12 verset 2, D'IEU dit à Avraham « Je ferais de toi un grand peuple, Je te bénirais, Je grandirais ton nom, sois bénédiction ». Au traité Pésah'im 117B le Talmud enseigne « Je ferais de toi un grand peuple – c'est ce qu'on dit dans la prière "éloké Avraham". Je te bénirais – c'est "éloké Yitsh'ak". Je grandirais ton nom – c'est "éloké Yaakov". Sois bénédiction – lorsqu'on clôture la première bénédiction de la prière on ne cite que ton nom "maguen Avraham" ».

il faut tout d'abord pourquoi dans cette première bénédiction de la prière on dit trois fois le mot "éloké" on aurait dû le dire une seule fois pour les trois Pères et formuler ainsi la bénédiction "éloké Avraham, Yitdh'ak, Yaâkov"? Les trois Pères ont développé trois voies pour servir D'IEU : Avraham il est l'homme du h'essed – en invitant les autres et les introduisant sous les ailes de D'IEU. Yitsh'ak c'est l'homme du dévouement au service divin sans compromis – il s'est donné au ligotage sur l'autel. Yaâkov est le pilier de la Tora – l'homme des tentes. C'est la raison pour laquelle on cite trois fois le mot "éloké" pour dire que chacun des Pères a servi d'IEU d'une autre manière.

Mais voilà que nos Sages au traité Avot 1:1 enseignent « le monde repose sur trois choses : la Tora, le service, la bonté ». C'est la raison pour laquelle nous rappelons les trois Pères dans la

première bénédiction de la prière. Les trois Pères symbolisent les trois piliers sur lesquels repose le monde. Avraham c'est la bonté. Yitsh'ak c'est le service. Yaâkov c'est la Tora.

Lorsque nous clôturons nous ne citons que le nom de Avraham. C'est-à-dire lorsque nous clôturons l'histoire, à la fin de l'exil nous nous inspirerons davantage de la qualité de bonté représentée par Avraham. Effectivement, malheureusement de nos jours la Tora est affaiblie comme le dit Rabi Yoh'anan au traité Erouvin 53A "notre cœur s'est rétrécie". Le service du Temple nous l'avons perdu depuis sa destruction. Que nous reste-t-il ? LA guémiloute h'assadim, il est de toute évidence que la générosité en tant que qualité n'a rien changé de par rapport aux générations précédentes. C'est pour cela que par le mérite du pilier du h'essed qu'Israël connaîtra la rédemption finale. Quel est le plus grand h'essed qu'on peut offrir à autrui ? C'est d'inviter nos amis et nos connaissances vers le chemin de la Tora, chemin de D'IEU. De les ramener à la pratique des commandements de la Tora. Et ce tell que l'a fait Avraham notre Père. Il faudra en particulier encourager nos amis à introduire leurs enfants dans les écoles juives qui sont le seuls moyen de connaître les valeurs de la Tora. Par ce mérite, D'IEU nous délivrera pleinement et reconstruira le Temple de nos jours. Amen.

\*\*\*\*\*

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov  
aux familles

Eliezer Elkaïm et Nissim Djian  
à l'occasion du mariage de  
leurs enfants

*Avraham et Mouchka*

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov  
aux familles

Yitsh'ak Bengio et Barouh' Corcos  
à l'occasion du mariage de  
leurs enfants

*Dan et Tova*

**Ne manquez pas à la prochaine conférence  
exceptionnelle de**

***RAV BENCHETRIT chalita***

**Le lundi 10 novembre 2014**

**au centre 22 rue michelet à 20h30 précises  
sur le thème**

***« La Réalité et le Néant »***

Barouh' Achem tous les couples ne se portent pas mal ! Mais qui ne connaît pas autour de soi des couples qui sont au bord de la rupture ou en guerre permanente. Alors que le couple est synonyme de bénédiction, de joie, de bonheur, de plaisir, de paix, de plénitude etc., certains vivent un conflit perturbant. Ceux qui battent de l'aile : soit ils foncent vers le divorce, soit ils ont la volonté de trouver remède à leur problème. La besogne n'est pas si tendre et facile, il ne manque pas de raisons à cela – malheureusement. Quel que soit le sentier qu'on empruntera pour aller mieux il est de toute évidence que le remède magique n'existe pas. Et des méthodes il y en a beaucoup. Chaque couple doit trouver son remède approprié. Et ils existent. En tout cas et de toute évidence le divorce n'est pas un remède, sans oublier que parfois il soulève d'autres problèmes, et ce qui est sûr c'est qu'il ne restitue en rien le bonheur si attendu. Je soulève la question si simple et si fondamentale : quand la demande de divorce est-elle légitime et reconnue par la Tora ? Mais ce n'est pas la question que je veux traiter ici pour le moment.

Je voudrais étudier avec vous un passage cité au traité Erouvin 18B où les Sages nous promettent une vision assez bénéfique quant au problème du couple.

« Rabi Yirméya ben Elazar dit : toute demeure où on entend les paroles de la Tora récitée la nuit, elle ne connaîtra plus désormais de destruction ! ». En vérité pour bien comprendre ce qui est dit ici il faut se référer à un autre passage du Talmud cité au traité Sanhédrin 92A où Rabi Elazar dit « toute demeure où les paroles de Tora ne sont pas étudiées la nuit, un feu la dévorera ». Le Rambam dans ses lois de Talmoud Tora 3-13 et le Choulh'an Arouh' Y"D 246-24 citent ce dernier enseignement, celui-ci fait donc force de loi.

Il est de toute évidence que ce problème et ce remède exigent plus de développement, selon les Sages l'étude de la nuit est préventive et évite la catastrophe, et est également curative : elle guérit le mal. Avant de comprendre le fonctionnement de ce remède que représente l'étude de la Tora la nuit, il faut noter un point important. Il existe dans le couple des solutions aux problèmes qui s'inscrivent dans une démarche de sauver un couple malade, mais il existe également et surtout des remèdes préventifs. C'est un point nouveau et intéressant par ce qu'en fait le couple n'est pas une maladie ! C'est en amont des problèmes qui vont surgir dans le couple, qu'il faut étudier le couple. D'ailleurs un des problèmes fondamentaux du couple c'est de croire qu'on est vacciné et qu'on ne rencontrera jamais de conflit(s). Et vu de cette manière lorsque le problème surgit on panique et on ne fait pas le bon choix.

La puissance de ce texte veut que l'étude de la Tora en amont évite les problèmes et, en aval règle les problèmes présents. On pourrait même dire que l'étude de la Tora (la nuit) accompagne le couple. Il ressort un point intéressant encore : en vérité puisque chaque problème à une origine, c'est une question à laquelle le couple doit se confronter : quel est l'origine de notre conflit ? Mais les couples évitent cet exercice ! Savez-vous pourquoi ? Parce que dans un nombre considérable de conflit on va se rendre compte de la nullité du conflit. Oui je sais vous allez dire : ah non nous on a des vrais problèmes ! Ah bon, vous répondrais-je ! Mais qu'est-ce qu'un vrai problème ? Là est toute la question. On s'invente des problèmes et en plus on leur donne une considération et une valeur indiscutable. Je vous défie de poser vos problèmes sur papier et de vous rendre compte par vos propres moyens qu'ils sont nuls ! (je peux vous aider à faire ce travail si vous voulez, mes consultations sont gratuites...). Et là nous avons un début d'idée : l'étude de la Tora relève le niveau ! On arrête de voir les choses avec une vision étriquée. On met notre esprit dans des sujets d'intérêts existentiels. Vous vous rendez compte que des couples s'arrachent à cause du programme télévisé ! Jetez cet outil pourri et vous connaîtrez le bonheur !!!  
(à suivre)